



Arrestations musclées en démonstration



Dans cette démonstration, les agents du GRIF arrêtent deux individus armés qui roulent dans une vieille voiture. POLICE CANTONALE

Le **GRIF**, le groupe d'intervention de la police fribourgeoise, fête ses trente ans.

DOMINIQUE MEYLAN

POLICE. Le groupe d'intervention de la police cantonale, le GRIF, est extrêmement discret. Pour ses trente ans, il a pourtant convié les médias et quelques invités officiels à une présentation de ses activités, agrémentée de plusieurs démonstrations spectaculaires. Le grand public pourra voir le GRIF à l'œuvre lors des journées portes ouvertes de la police samedi à Granges-Paccot.

Un convoi transportant une personnalité apparaît au coin de la rue. Un homme, entouré de plusieurs agents en costume, sort du véhicule. Surgit alors un individu, armé d'un sabre, qui vocifère: «Je vais tous les buter.» La scène est suffisamment réaliste pour faire frissonner les spectateurs.

Tout s'enchaîne. Les agents en costume ramènent la personnalité en sécurité. D'une autre

voiture surgissent quatre hommes en tenue de combat, «l'élément lourd» selon la terminologie du GRIF. Ils neutralisent l'homme avec un taser, puis l'évacuent.

Dans une autre démonstration (photo), le GRIF intercepte une voiture avec deux individus armés à bord. En situation réelle, l'intervention est délicate, puisqu'elle se déroule sur des routes ouvertes au public. Une voiture banalisée s'arrête devant le véhicule suspect après un rapide dépassement, une autre bloque toutes vellétés de fuite. Les agents cassent les vitres de la vieille Citroën: «Donne ton bras, montre tes mains!» Ils se protègent avec des boucliers balistiques et des armes longues. En quelques secondes, les suspects sont menottés, puis emmenés dans deux véhicules distincts. Il ne reste bientôt que des briques de verre sur la chaussée.

Large palette d'activités

Le GRIF est sollicité environ 200 fois par année, soit quatre fois par semaine en moyenne. Il est particulièrement actif

dans la protection rapprochée de personnalités. Il effectue aussi des transferts de détenus, des interventions en milieu carcéral ou vient soutenir la police cantonale pour des arrestations à risque ou sur des scènes de crime. Finalement, il offre un renfort aux autres polices cantonales.

Le GRIF a été créé en 1988. Avant cela, il existait déjà une unité d'élite au sein de la police cantonale, mais qui n'était pas permanente. Le groupe a notamment participé en 2013 à l'arrestation d'un membre des Pink Panthers aux Paccots. Dans cette même station de ski, l'ancêtre du GRIF avait contribué en 1985 à l'assaut d'un chalet utilisé comme laboratoire pour transformer de la drogue. En 2005, une djihadiste a été arrêtée à Guin. Le GRIF a également participé au démantèlement d'un important trafic d'héroïne dans l'affaire Albatros. En matière de protection rapprochée, il a notamment supervisé les visites du roi d'Espagne ou du dalaï-lama en Suisse.

Pour des raisons de sécurité, la police ne révèle pas le nombre

de policiers affectés au GRIF. Il n'est pas possible de voir leurs visages, à l'exception de celui de leur chef, Fabrice Tinguely. Être intégré au GRIF exige de réussir plusieurs examens de passage tous plus difficiles les uns que les autres. Les candidats sont poussés au bout de leurs limites physiques: «Le but est de détecter si, avec une pression accrue et une grande fatigue, ils arrivent encore à fonctionner», explique Fabrice Tinguely.

Les agents sont recrutés au sein de la police cantonale. Ils suivent une partie de leur formation avec leurs confrères romands. Jamais une femme n'a intégré ce corps: aucune fribourgeoise n'a même été candidate. Seul le canton de Lucerne a compté une représentante féminine dans ses rangs. ■

Granges-Paccot, bâtiment de la Police cantonale, samedi 27 octobre, portes ouvertes. Démonstrations du GRIF à 10 h, 12 h 30 et 15 h. Présentation des conducteurs de chiens à 11 h et 13 h 30

Le soutien de l'Etat jugé insuffisant

LA TUILE. Le centre d'accueil de nuit du canton voudrait davantage de soutien étatique. Actuellement, la Tuile présente un déficit structurel: selon les estimations de l'association, elle n'est plus en mesure de financer deux équivalents plein-temps sur les 50 collaborateurs qu'elle emploie. En plus de l'Etat, elle bénéficie de l'aide de la Loterie romande, de dons privés et de revenus provenant de prestations.

Le canton aurait tout à gagner en accordant une enveloppe supplémentaire, avance un communiqué de l'association. La Tuile ne fait pas que proposer un accueil d'urgence, elle a développé une série de solutions pour tenter d'aider les personnes en détresse et leur permettre de se réinsérer. C'est notamment le rôle des logements accompagnés. Si, à l'entrée, 60% des locataires dépendent de l'aide sociale, ils ne sont plus que 25% à la sortie, souligne l'association.

La Tuile va travailler au calcul exact de cette plus-value pour le canton et les communes. En plus de la réduction de l'aide sociale, ces prestations auraient une influence sur les placements institutionnels, les séjours hospitaliers ou les interventions de sécurité. **DM**

Un arbre relique du temps des dinos

BOTANIQUE. Le *Pterocarya* existait déjà au temps des dinosaures. Cet arbre appartenant aux juglandacées dans la famille des noix est aujourd'hui menacé. Plusieurs scientifiques du Jardin botanique de l'Université de Fribourg sont partis en expédition dans dix pays, de la Chine au Costa Rica, ces quatre dernières années, pour trouver quelques spécimens, recueillir des échantillons et en apprendre davantage sur ces arbres «reliques».

Un important ouvrage scientifique, *Wingnuts (Pterocarya) and Walnut trees: linking the past, present and future*, couronne ce travail. Pour son vernissage, une journée festive est organisée samedi au Jardin botanique de Fribourg en présence du président et du vice-président du Conseil d'Etat, Georges Godel et Jean-Pierre Siggen, de la rectrice de l'Université Astrid Epiney, du syndic de Fribourg Thierry Steiert et de l'ambassadeur de Chine en Suisse Wenbing Geng. De petites conférences et des stands informeront les visiteurs. Une exposition photo sur les différentes expéditions sera visible jusqu'à la mi-décembre dans les corridors de Miséricorde. Un film offre déjà un aperçu de la difficulté de ces recherches à l'adresse: www3.unifr.ch/alma-georges. **DM**



John Howe est l'invité d'honneur de cette quatorzième édition.

ARCH - CH. ELLENA / FREIBURGER NACHRICHTEN

La Tour vagabonde de retour

CULTURE. Velvet Two Stripes et son rock blues entraînant, les chants anatoliens de Canan Domurcakli, les poèmes incantatoires d'Howl, le concert alliant le chœur de femmes Eïla et le duo voix-guitare de Coco den Blanken et de Kees Gelderbom. La Tour vagabonde a ouvert sa nouvelle saison le samedi 13 octobre.

«Nous ne nous attendions pas à une soirée tranquille, mais nous avons tout de même été touchés et surpris de voir qu'autant de gens attendaient le retour de la Tour», témoigne Blaise Coursin, membre de la Fondation de la Tour et coprogrammateur. A la tête de ce projet, on trouve un collectif de neuf membres et de nombreuses autres personnes participent aux activités liées à la Tour.

En ce qui concerne la programmation, l'accent est mis cette année sur le théâtre, le cirque et les performances. Blaise Cour-

sin et son ami Cédric Blaser ont planché sur le sujet. Leur envie: «Inviter des artistes talentueux qu'ils affectionnent, tout en restant attentifs aux nombreuses propositions qui leur parviennent». Au début, la Tour vagabonde s'organisait par le biais d'une scène libre uniquement. A présent, un mix est proposé entre le programme réalisé par le comité et des dates à disposition des intéressés.

Au chapeau

La Tour vagabonde compte dans son public de nombreux fidèles. «Quand l'un de ces spectateurs est absent deux soirs de suite, il nous arrive de nous inquiéter!» glisse Blaise Coursin. Cependant l'idée est d'attirer toutes les tranches d'âge et tous les styles possibles.

Un autre aspect incontournable de la Tour vagabonde est son fonctionnement

au chapeau. Il n'y a en effet jamais d'entrées payantes et ce qui est récolté est directement reversé aux artistes. «Ce système rend possible l'accès de la Tour à tout le monde».

Blaise Coursin confie à quel point l'ensemble de l'équipe est très attaché à cette «philosophie du prix libre», qui amène tout un chacun à réfléchir sur ce que représente un prix «correct». Reconnaisant, il ajoute cependant pouvoir compter sur un public «généreux et compréhensif en la matière». A noter enfin que, ces jeudi, vendredi et samedi, la Tour accueille une troupe de théâtre amateur, Ljubavi Poduna, de Fribourg, qui viendra présenter sa nouvelle création. **MATHILDE MOREL**

Fribourg, la Tour vagabonde, du mercredi au samedi, à partir de 17 h, jusqu'au mois de mars 2019. www.tourvagabonde.com

La Terre du Milieu s'invite à Belfaux

BANDE DESSINÉE. La 14^e édition de Bédémânia, à Belfaux, déroulera ses fastes du 2 au 4 novembre. La manifestation dédiée à la bande dessinée et à l'illustration aura comme invité d'honneur cette année John Howe, l'artiste canadien vivant à Neuchâtel.

Le thème de l'édition 2018 sera l'«heroic fantasy», un genre littéraire s'intéressant au merveilleux héroïque, ont indiqué hier à Fribourg les organisateurs. Ces derniers ont dit attendre quelque 15 000 visiteurs à Belfaux qui, pour l'occasion, deviendra la capitale de la Terre du Milieu.

La présence de John Howe constitue assurément une grosse affiche. L'illustrateur âgé de 61 ans s'est fait connaître pour son travail touchant à l'univers de *Seigneur des Anneaux*. Installé en Suisse depuis plus de trente ans, il est aussi au centre d'une exposition au Musée Gutenberg, à Fribourg, à voir jusqu'au 25 novembre (*La Gruyère* du 6 octobre). **ATS**

Programme complet et infos pratiques: www.bedemania.ch